

Enquête annuelle sur les exploitations forestières en 2017

La récolte de bois se stabilise en Île-de-France en 2017 et se situe 8 % au-dessus de la moyenne quinquennale

La récolte de bois commercialisée en Île-de-France en 2017 s'élève à plus de 370 000 m³. Elle est stable par rapport à 2016, et se situe 8 % au-dessus de la moyenne quinquennale 2012-2016. Les récoltes de bois d'œuvre et d'industrie progressent par rapport à l'année précédente, contrairement à celle de bois énergie qui diminue pour la première fois en dix ans.

Avec 121 100 m³ de grumes, la récolte de bois d'œuvre représente un tiers de la récolte totale. En 2017, elle augmente de 7 % par rapport à 2016 et de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale. En dix ans, elle a toutefois diminué de 52 000 m³, soit une baisse de 3 % en moyenne annuelle.

La récolte de bois d'industrie, avec 32 500 m³, représente 9 % seulement de la récolte totale. Elle a fortement progressé en 2017 (+ 19 % par rapport à 2016), après une forte baisse en 2016. Son volume se situe toutefois 25 % au-dessous de la moyenne quinquennale. En dix ans, elle a perdu 91 000 m³, soit une contraction moyenne annuelle de 12 %.

La récolte de bois énergie, avec 216 600 m³, constitue 60 % de la récolte totale. Pour la première fois en dix ans, elle se replie en 2017 (- 5 %, soit - 12 400 m³), restant cependant supérieure à la moyenne quinquennale de 11 %. En dix ans, elle a très fortement progressé (+ 151 000 m³, soit une augmentation moyenne annuelle de 13 %).

Les activités de sciage et de première transformation du bois (rabotage, fabrication de placages) sont peu présentes en Île-de-France. Elles ne sont représentées que par cinq petites unités ayant une production annuelle cumulée inférieure à 2 000 m³.

Pour en savoir plus :

Site DRIAAF :

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Foret-et-filiere-bois>

Site AGRESTE :

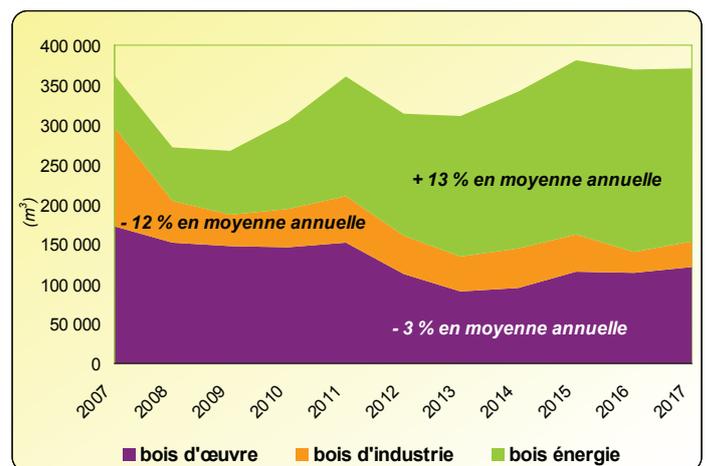
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/chiffres-et-donnees/article/recolte-de-bois-et-production-de-14329>

Forte progression de la récolte de bois d'industrie en Île-de-France en 2017

| RÉCOLTE 2017 (en m ³) | Île-de-France | Variation 2017/2016 | France | Variation 2017/2016 |
|--------------------------------------|----------------|------------------------|-------------------|------------------------|
| Bois d'œuvre | 121 100 | + 6,8 % | 19 430 900 | + 1,8 % |
| Bois d'industrie | 32 500 | + 18,5 % | 10 542 000 | - 0,2 % |
| Bois énergie | 216 600 | - 5,6 % | 8 367 900 | + 4,2 % |
| Total | 370 200 | 0,0 % | 38 340 800 | + 1,7 % |

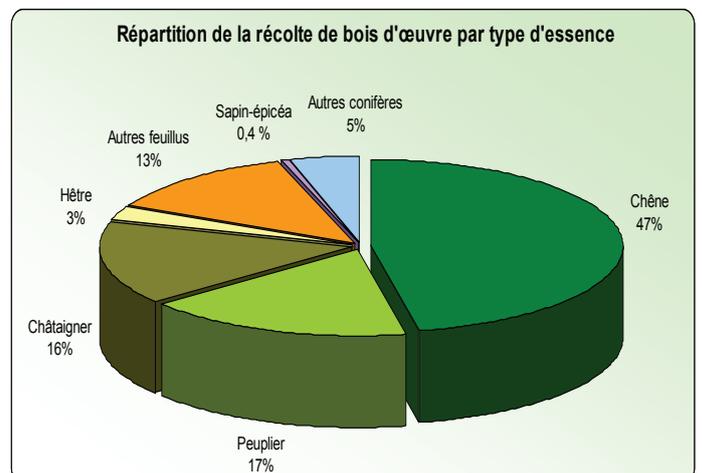
Source : Agreste - enquête annuelle de branche exploitation forestière

Évolutions contrastées des récoltes selon le type de bois en Île-de-France entre 2007 et 2017



Source : Agreste - enquête annuelle de branche exploitation forestière

Le chêne, le peuplier et le châtaigner représentent 80 % de la récolte de bois d'œuvre en Île-de-France



Source : Agreste - enquête annuelle de branche exploitation forestière



Productions Grandes cultures

Situation des cultures début avril

Les belles journées de fin mars ont fait évoluer la végétation. Les premiers colzas ont entamé leur floraison. La pression méligèthes sur boutons est plus importante cette année, et des dégâts de charançon de la tige sont observés dans certaines parcelles. Les blés sont majoritairement au stade épi 1 cm. La pression maladie reste faible pour le moment. Sur orge d'hiver, on note un peu plus de maladies. Les orges de printemps démarrent le tallage. Il n'y a pas eu d'attaques de limaces. Les pois et féveroles de printemps se sont développés rapidement ces derniers jours et atteignent 2 feuilles. A signaler une présence plus importante que les années précédentes de thrips sur les pois. Les betteraves et les lins ont été semés par les belles journées. Des pluies sont vivement attendues.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiosurveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 8 avril, le stade épi 1 cm est atteint pour la totalité des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver (contre respectivement 94 % et 92 % l'an dernier à la même date). L'orge de printemps est également en avance par rapport à l'an dernier : 100 % des surfaces sont semées et levées (contre respectivement 89 % et 61 % l'an dernier). Le stade début tallage est atteint par 94 % des surfaces d'orge de printemps (7 % l'an dernier) et 8 % des surfaces en sont au stade épi 1cm (0 % l'an dernier). Les semis de maïs sont bien avancés (59 % des surfaces contre 0 % l'an dernier).

79 % des surfaces de blé tendre, 80 % des surfaces d'orge d'hiver et 98 % des surfaces d'orge de printemps connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Baisse du cours du blé tendre meunier

En mars 2019, le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 181 €/t en moyenne mensuelle contre 190 €/t en février 2019. Il est supérieur de 16 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le cours du blé tendre poursuit sa baisse en raison de l'abondance de l'offre et des perspectives de bonnes récoltes au niveau mondial. Par ailleurs, le taux de parité euro/dollar soutient le dynamisme des exportations françaises. Le blé français, d'excellente qualité, est très compétitif en cette seconde partie de campagne, face au blé russe qui s'est renchéri en raison de la diminution de ses disponibilités. En mars, les exportations de blé français augmentent vers les pays tiers. L'Algérie reste la principale destination, suivie par l'Afrique subsaharienne, le Maroc, l'Égypte et Cuba. A l'inverse, les ventes reculent sur le marché européen.

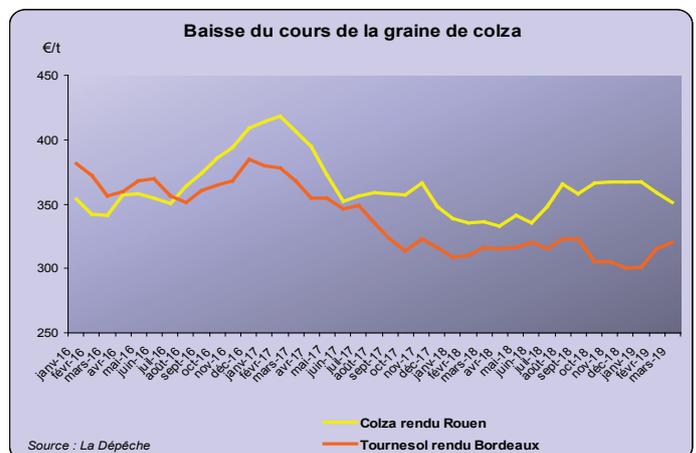
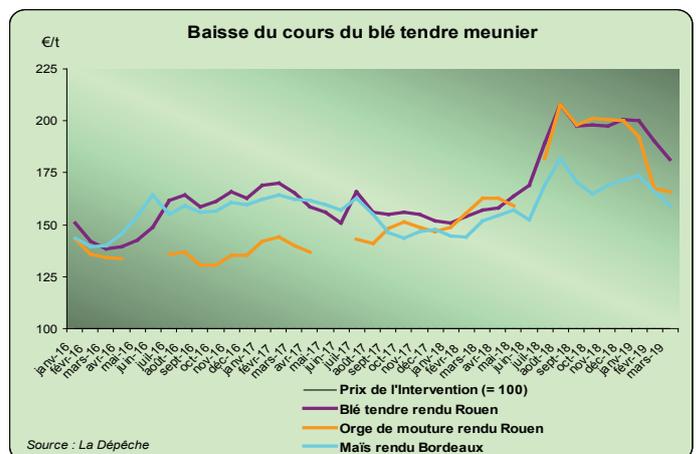
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 166 €/t en moyenne mensuelle en mars 2019 contre 167 €/t en février 2019 et se situe 29 % au-dessus du cours de mars 2018. Le cours de l'orge recule dans le sillage de celui du blé tendre. Les exportations françaises reprennent, notamment vers l'Arabie saoudite et la Chine.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 159 €/t en moyenne mensuelle en mars 2019 contre 166 €/t en février 2019 et se place 5 % au-dessus de celui de mars 2018. Le maïs est plus compétitif que le blé et l'orge. Toutefois, il fait face à la concurrence du maïs ukrainien.

Baisse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 352 €/t en mars 2019 contre 359 €/t le mois précédent. Il se situe 5 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. Le cours du colza recule dans le sillage du soja et de l'huile de palme.

A 320 €/t en mars 2019, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 4 €/t en un mois, sous l'effet de la hausse de la demande. Il est supérieur de 1 % à celui de l'an dernier à la même date.



| | Moyenne mensuelle des cotations* | | Évol. mars-19 / mars-18 (%) |
|--|----------------------------------|----------------|-----------------------------|
| | févr-19 €/t | mars-19 €/t | |
| Blé tendre meunier rendu Rouen | 190 | 181 | + 16 |
| Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir | 181 | 171 | + 16 |
| Orge de mouture rendu Rouen | 167 | 166 | + 29 |
| Orge de mouture départ Eure-et-Loir | 161 | 157 | + 5 |
| Maïs rendu Bordeaux | 166 | 159 | + 5 |
| Colza rendu Rouen | 359 | 352 | + 5 |
| Tournesol rendu Bordeaux | 316 | 320 | + 1 |

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2018)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

| Cultures | Février 2019 | Évolution par rapport à février 2018 (%) | Cumul de juillet 2018 à juin 2019 | Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%) |
|---------------------------|--------------|--|-----------------------------------|--|
| TOTAL CÉRÉALES | 135 915 | - 12 | 2 051 350 | - 3 |
| dont blé tendre | 113 505 | - 11 | 1 232 580 | - 1 |
| dont orge | 14 410 | - 6 | 535 450 | - 3 |
| dont maïs | 5 540 | - 38 | 254 155 | - 10 |
| TOTAL OLÉAGINEUX | 9 830 | + 6 | 228 125 | - 13 |
| dont colza | 9 980 | + 8 | 224 045 | - 13 |
| dont tournesol | 0 | - | 4 080 | - |
| TOTAL PROTÉAGINEUX | 1 325 | - 8 | 32 810 | - 28 |
| dont pois | 985 | - 3 | 25 455 | - 9 |
| dont féveroles | 340 | - 22 | 7 355 | - 58 |

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En février, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, (- 12 %) et les protéagineux (- 8 %) mais supérieure pour les oléagineux (+ 6 %). Les collectes cumulées depuis juillet, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2018, sont toutes inférieures à celles de l'an dernier (- 3 % pour les céréales, - 13 % pour les oléagineux et - 28 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée s'élève à 79 % pour les céréales, 88 % pour les oléagineux et 89 % pour les protéagineux (respectivement 77 %, 84 % et 87 % l'an dernier à la même date).

Météo de mars : températures douces et précipitations déficitaires

| Stations | Températures en mars 2019 (°C) | Écart à la normale (°C) | Précipitations en mars 2019 (mm) | Écart à la normale (mm) |
|------------------------------|--------------------------------|-------------------------|----------------------------------|-------------------------|
| Paris (75) | 10,5 | + 1,8 | 44,7 | - 2,9 |
| Melun (77) | 9,1 | + 1,6 | 49,1 | - 1,9 |
| Trappes (78) | 8,8 | + 1,3 | 57,1 | + 3,4 |
| Le Bourget (93) | 9,8 | + 1,8 | 45,1 | - 5,1 |
| Orly (94) | 9,4 | + 1,5 | 41,9 | - 5,3 |
| Roissy (95) | 9,7 | + 1,8 | 50,3 | - 5,5 |
| Pontoise (95) | 8,9 | + 1,6 | 49,8 | - 1,2 |
| Moyenne Île-de-France | 9,4 | + 1,6 | 48,3 | - 2,6 |

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 9,4 °C en mars, la moyenne mensuelle des températures reste supérieure à la normale saisonnière (+ 1,6 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 21,5 °C (Paris, 31 mars) et de - 1,6 °C (Pontoise, 19 mars). En mars, les précipitations restent inférieures aux normales saisonnières (- 5 %), tout comme le cumul des pluies depuis septembre (- 20 %). Toutefois, la plupart des nappes souterraines remontent légèrement et leurs niveaux se situent autour de la moyenne saisonnière.

Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 10 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

| Base 100 en 2015 | Pondérations (%) | Décembre | Janvier | Février | Variation en % sur | | |
|--|------------------|--------------|--------------|--------------|--------------------|--------------|--------------|
| | | 2018 | 2019 | 2019 | 1 mois | 3 mois | 1 an |
| Indice général national | 100,0 | 103,8 | 103,6 | 104,1 | + 0,5 | - 0,4 | + 4,0 |
| Biens et services de consommation courante | 76,0 | 102,5 | 102,3 | 102,9 | + 0,6 | - 0,4 | + 4,5 |
| dont : | | | | | | | |
| Énergie et lubrifiants | 9,3 | 113,3 | 111,0 | 115,3 | + 3,9 | - 4,1 | + 6,3 |
| Semences et plants | 5,6 | 97,3 | 96,9 | 97,1 | + 0,2 | - 0,7 | + 0,2 |
| Engrais et amendements | 10,7 | 96,8 | 96,9 | 96,9 | + 0,0 | + 0,8 | + 10,4 |
| Produits de protection des cultures | 8,4 | 97,5 | 95,9 | 95,6 | - 0,3 | - 2,9 | - 2,7 |
| Aliments des animaux | 21,4 | 101,7 | 102,2 | 102,3 | + 0,1 | + 0,9 | + 7,3 |
| Entretien et réparation | 8,8 | 105,7 | 106,5 | 106,9 | + 0,4 | + 1,4 | + 2,7 |

Sources : INSEE, Agreste

En février, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente de 0,5 % et se situe à un niveau supérieur de 4 % à celui de février 2018. Dans le sillage des cours du pétrole, le prix de l'énergie repart à la hausse (+ 3,9 % en février, après - 2 % en janvier) et enregistre une augmentation de 6,3 % sur un an. Le prix des engrais est stable en février et affiche une hausse de 10,4 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux est quasi stable en février et progresse de 7,3 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures baisse pour le cinquième mois consécutif et enregistre une baisse de 2,7 % sur un an.

Productions animales

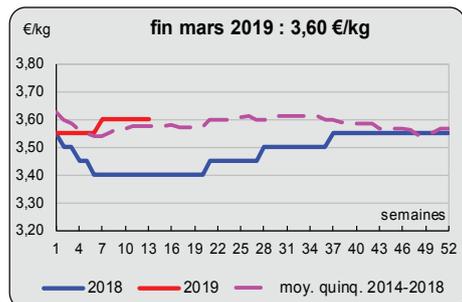
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mars 2019 à 3,60 €/kg, soit 20 centimes de plus que l'an dernier (+ 5,9 %). En mars, le cours est resté stable en raison de l'équilibre entre l'offre modeste et la demande peu soutenue.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin mars 2019 à 6,74 €/kg, soit 47 centimes de moins que l'an dernier (- 6,5 %). Le décalage de 3 semaines par rapport à 2018 de Pâques a retardé la hausse saisonnière. En mars, le cours a augmenté de 34 centimes en raison de la modestie de l'offre.

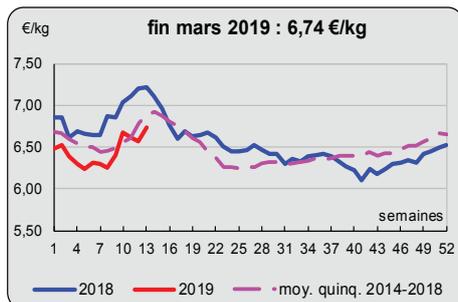
Le prix du porc charcutier s'établit fin mars 2019 à 1,31 €/kg, soit 11 centimes de plus que l'an dernier (+ 9,2 %). En mars, le cours a augmenté de 13 centimes en raison de la forte demande au niveau mondial, avec notamment une hausse des achats de la Chine.

Cotation de la vache



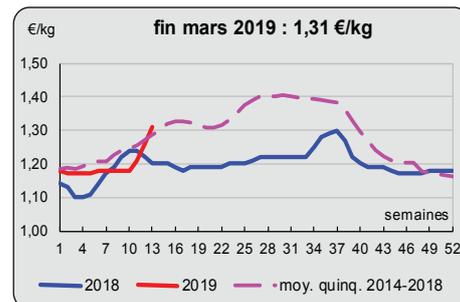
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

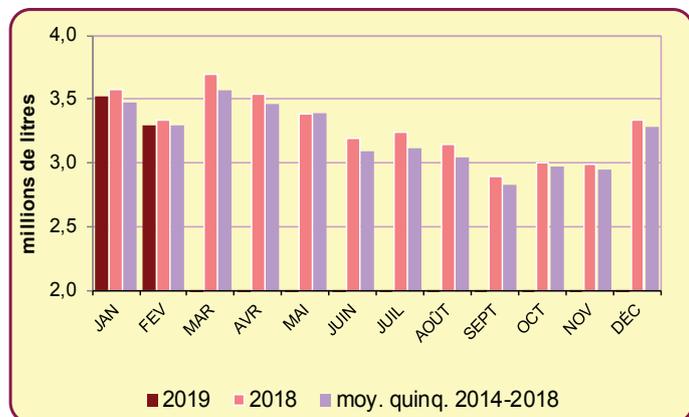


Source : Marché de Plérin (cadran)

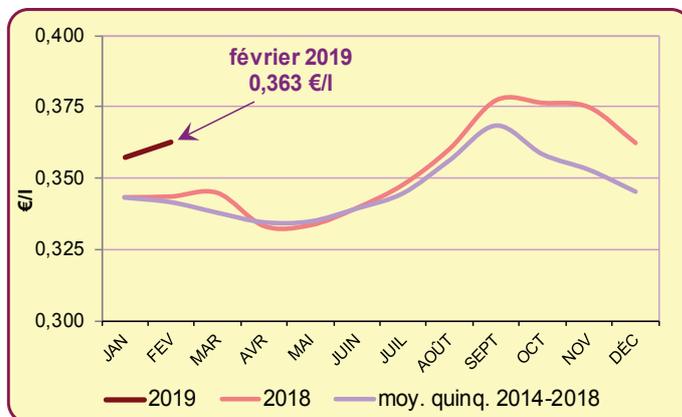
Lait produit en Île-de-France : légère baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 2 premiers mois de 2019

(- 97 500 litres par rapport à 2018, + 41 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

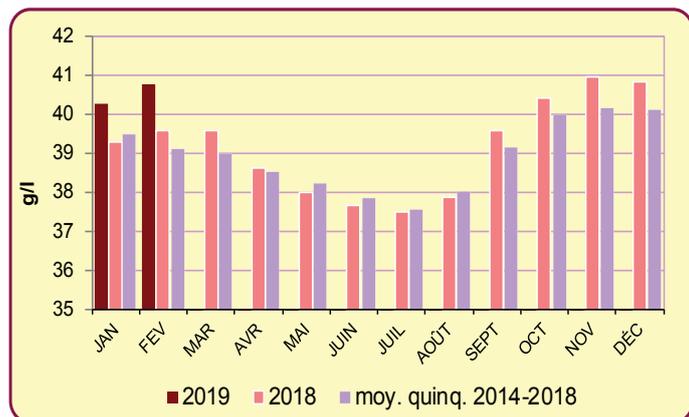
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



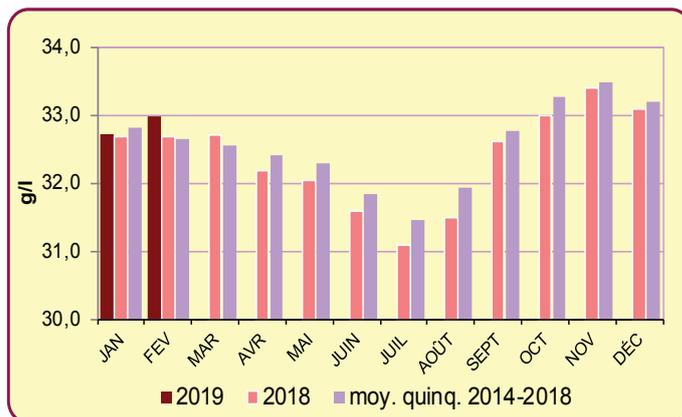
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/04/19)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mars 2019

| LÉGUMES (en tonnes) | Mars 2019 | Évolution 2019/2018 (%) | Part des légumes (%) |
|-----------------------------------|------------|-------------------------|----------------------|
| Pommes de terre | 474 | + 15 | 68,4 |
| Poireaux | 43 | + 75 | 6,1 |
| Champignons de couche, de culture | 25 | + 0 | 3,6 |
| Persil et herbes aromatiques | 22 | - 17 | 3,2 |
| Oignons | 17 | - 23 | 2,4 |
| Salades | 17 | + 435 | 2,4 |
| Endives | 14 | + 7 | 2,0 |
| Choux, Choux de Bruxelles | 13 | - 35 | 1,8 |
| Carottes | 12 | - 42 | 1,8 |
| Choux-fleurs | 12 | - | 1,7 |
| Betteraves potagères | 7 | + 65 | 0,9 |
| Céleris-branches, Céleris-raves | 6 | + 56 | 0,8 |
| Navets | 4 | + 44 | 0,6 |
| Radis | 3 | - | 0,4 |
| Autres légumes | 27 | - 30 | 3,9 |
| Total | 693 | + 13 | 100,0 |

| FRUITS (en tonnes) | Mars 2019 | Évolution 2019/2018 (%) | Part des fruits (%) |
|--------------------|-----------|-------------------------|---------------------|
| Pommes | 49 | + 541 | 77,9 |
| Poires | 14 | + 245 | 22,1 |
| Total | 63 | + 439 | 100,0 |

Source : Semmaris



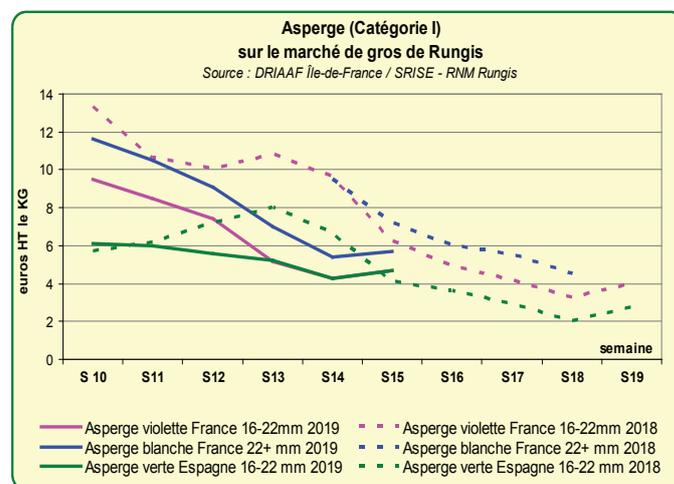
Actualités du MIN de Rungis : l'asperge

Loin derrière l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie, la production française se situe aux alentours de 20 000 tonnes sur un marché européen d'environ 289 000 tonnes. Malgré un dynamisme affiché, cette filière de production reste l'une des moins regroupée et moins de 30 % des producteurs sont affiliés à l'organisation de producteurs dédiée (avec un prévisionnel de 5 600 tonnes pour 2019). La région Nouvelle-Aquitaine (Landes et Gironde) représente la moitié des superficies françaises en asperge. Le Var, l'Alsace et le Centre - Val de Loire rassemblent le reste des opérateurs.

En France, contrairement à certains pays européens, la production d'asperge blanche et violette a longtemps été privilégiée au détriment de la culture de l'asperge verte (90 % des asperges produites par l'AOP sont blanches). De nos jours, les consommateurs se tournent plus volontiers vers les variétés vertes qui n'ont pas besoin d'être épluchées et peuvent être servies comme légumes d'accompagnement pour des plats chauds. Certains opérateurs de la filière, conscients de cette évolution, cherchent à se positionner sur ce créneau face à l'Espagne, leader sur ce marché. En 2019, l'AOP Asperge de France lance quatre vidéos sur son site internet et sur les réseaux sociaux, avec pour but d'encourager les mises en avant dans les rayons des détaillants et de faire changer les usages (début de l'opération le 28 mars).

Les hivers de moins en moins rigoureux ont pour effet d'avancer le début de campagne de l'asperge et de désynchroniser production et consommation. Correspondant au pic de consommation, les cours les plus élevés enregistrés se situent le plus souvent à la veille des fêtes pascales. A l'inverse de l'année 2018 qui fait figure d'exception dans la décennie, l'année 2019 ne déroge pas à cette tendance. En février, la météo clémente accompagnée de pluie est favorable à la pousse et dès le début du mois de mars, les bassins du Sud-Est et du Sud-Ouest entrent en production. Les référencements tardifs en grande distribution et une demande qui tarde à s'activer ne peuvent enrayer la dégradation des cours qui s'accroît avec un développement précoce de l'offre. Le marché à l'export vers l'Europe du nord n'est guère envisageable avec une présence très compétitive de l'Espagne et de la Grèce. Début avril, alors que les cours sont encore difficilement soutenus, certains producteurs rebâchent leurs cultures. En semaines 14 et 15, les températures descendent sous les moyennes saisonnières et amoindrissent les rendements. Les prix se raffermissent dans un contexte déficitaire mais les plus alarmistes s'inquiètent déjà d'une fin prématurée de la campagne à la veille des fêtes pascales positionnées tardivement cette année (21 et 22 avril). Tout est mis en œuvre pour essayer de ne pas réitérer les erreurs commises en 2017, « annus horribilis » où 14 jours de crise conjoncturelle avaient été comptabilisés (du 24 mars au 11 avril). Pour l'heure, la demande reste intéressée mais ces hausses de prix freinent les ardeurs des consommateurs et des offres compétitives en provenance de Grèce, d'Allemagne et des Pays-Bas pourraient venir jouer les trouble-fête.

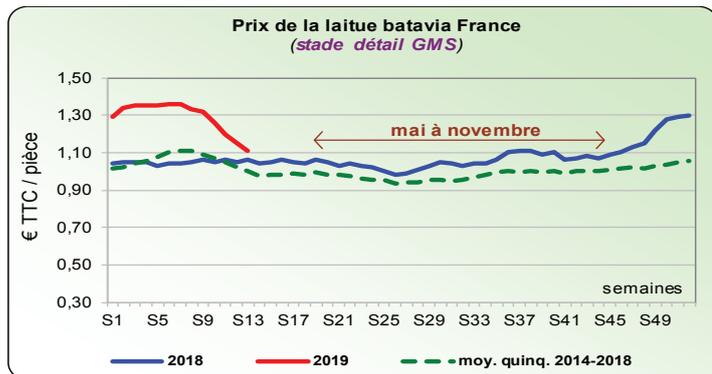
Sources : Agreste, Infofruit



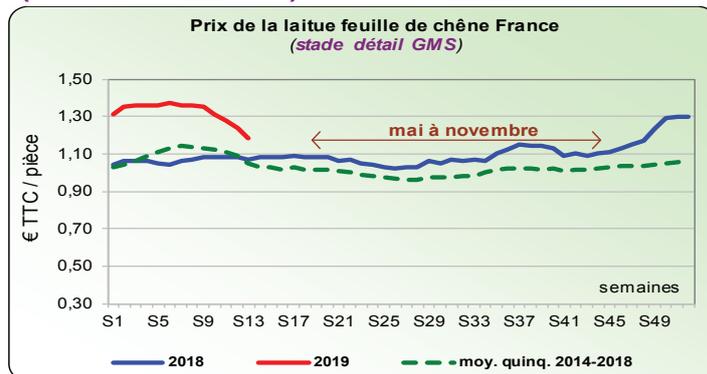
Produits horticoles

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades de France (stade détail GMS)

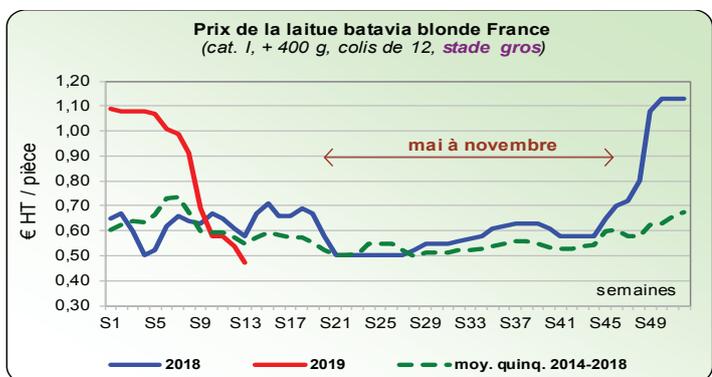


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

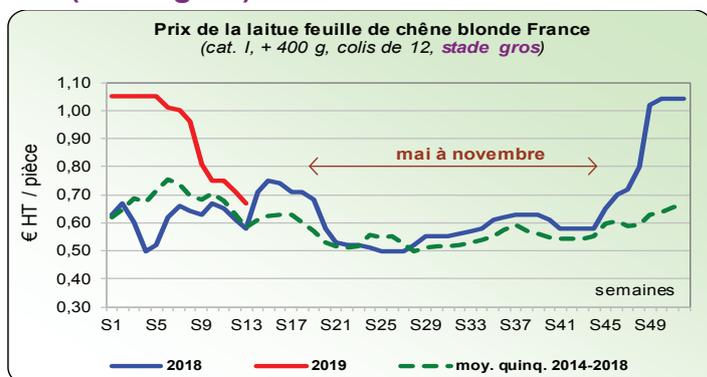


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

Mise à jour des données

- * Appel à projet Agroforesterie en Île-de-France 2019
 Prochaines dates limites de dépôt des dossiers complets : 15 avril 2019 et 20 août 2019
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projet-Agroforesterie-en>
- * Top départ de l'appel à projets pour les collectifs d'agriculteurs en transition agro-écologique
 Date limite de dépôt des dossiers : 15 mai 2019
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-possibilites-d-accompagnements>
- * Lancement du concours « l'Arbre de l'année » 2019
 Individuellement ou en groupe, proposez des arbres candidats jusqu'au 31 mai 2019.
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-du-concours-l-Arbre-de-l>
- * Le schéma régional biomasse d'Île-de-France
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Le-schema-regional-biomasse-d-Ile>

Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)

- * Performance environnementale des exploitations agricoles et emploi
 Centre d'études et de prospective - Document de travail n° 14 - Mars 2019
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/doctravail140319cep3.pdf>

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces au 1^{er} avril 2019
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

- * Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

- * sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- * sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>
- * sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>
- * sur la météo en Île-de-France
 Bulletin climatique de Météo France
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>
 Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
 Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
 Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Eric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
 ISSN : 2268-5278 (en ligne)
 ISSN : 1776-9671 (imprimé)